INSTITUT DE FORMATION ET DE RECHERCHE DÉMOGRAPHIQUES
ÉPREUVE DE CULTURE GÉNÉRALE
(Concours type A et B (Mai 2009))

Premier sujet

L'organisation des Nations Unies (ONU) a adopté deux textes puis énoncent clairement le principe de l'égalité des sexes et condamnent à l'encontre des femmes. Il s'agit des textes suivants :

- la **Déclaration Universelle des Droites de l'Homme** (1948) ;
- la **Convention sur l'Élimination de toutes les Formes de Discrimination à l'égard des Femmes** (1979).

Pensez-vous qu'il est possible d'appliquer correctement ces textes dans les pays africains ?

Deuxième Sujet

Dans une brève dissertation **ne dépassant pas quatre pages**, commentez la problématique soulevée par cette observation ?

« Le développement urbain des villes africaines se manifeste par une croissance démographique très rapide, accompagnée d'une extension spectaculaire de l'espace urbain. Ces deux phénomènes ont entraîné d'importantes opérations de rénovation dont les conséquences ont marqué profondément l'écologie. De nouvelles formes de pollution urbaines ont fait leur apparition. »

Troisième sujet

Dégagez avec précision les principaux problèmes que soulève ce texte et commentez-les.

Longtemps perçue comme une communauté résidentielle et commensale, unie par des liens de sang et d'alliance, et partageant sur le long terme les mêmes intérêts économiques, la famille semble se mur progressivement en une structure de cohabitation, instable et mouvante, presque entièrement fondée sur l'intérêt individuel. Entre la famille polynucléaire élargie, qui prédominait naguère souvent, et la famille mononucléaire, plus restreinte, qui tend à être l'apanage des sociétés dites « modernes », la pluralité des formes intermédiaires qui s'observe aujourd'hui, se traduit par une grande diversité des structures et typologies familiales. Au Nord comme au Sud, des formes particulières de familles émergent (familles matriarcales, familles monogames, familles recomposées, etc.) qui incitent à préjuger des modèles familiaux de demain, dans la mesure où les formes de cohabitation induites par le simple désir de vivre ensemble, tendent de plus en plus à être saisies et analysées, non pas comme des formes intermédiaires ou transitoires de constitution de la famille, mais plutôt comme la matérialisation de formes entièrement nouvelles de l'institution familiale. Cette diversification des formes familiales s'articule avec de nouvelles

conceptions individuelles et collectives en matière de procréation, de place et rôle de l'enfant dans la famille, et plus largement de reproduction de reproduction démographique. Nouvelles conceptions qui conduisent à des évolutions, distinctes selon les populations, des arrangements matrimoniaux et de mise en union, des comportement de fécondité au sein du couple et des cycles de vie familiales.

Au nombre des facteurs ayant induit les transformations des structures et dynamiques familiales, figurent des évolutions de fond, telles l'amélioration des niveaux d'éducation, l'aspiration à la liberté individuelle, les remises en question des valeurs et modes de vie dits « traditionnels », le relâchement des liens sociaux, le développement économique, l'urbanisation, les migrations internes et internationales, la cristallisation du mouvement féministe, l'autonomie économique accrue des femmes, le changement de comportement procréateurs. Selon les sociétés et les époques, ces multiples facteurs, et notamment la mobilité croissante des individus et des groupes avec l'extension des espaces de vie familiaux qu'elle suscite, ont influencé, de diverse manières, la taille, la composition et les conditions de vie des familles, et conduit à l'adoption de nouvelles formes d'échanges interindividuelles et de nouvelles stratégies de fonctionnement ou de survie de la part des unités familiales.

Mais avec les modifications de la composition des familles sont, également, intimement associées aux variations sur le court et moyen terme de l'environnement économique et social. Ainsi, la prédominance ou la rareté de certaines formes d'organisation de la production, les situation de crise économique, sociale, politique, sanitaire, le chômage persistant, la précarité des conditions de vie, etc., engendrent autant de contextes qui favorisent la persistance, l'émergence ou le disparition de certaine forme de l'institution familiale. En outre, le désengagement progressif de l'État de certaines dépenses publiques, dans certains pays du Nord comme du Sud, contraint les familles à se substituer à lui et à jouer un rôle prépondérant dans la prise en charge des enfants, des personnes âgées, des personnes marginalisées, etc., tandis qu'au Sud, l'émergence du rôle de l'État dans certaines d'assistance et de production sociale, autrefois réservées à la sphère familiale, se réalise de manière très inégale selon les pays, les milieux de résidence et les groupes économiques. Ainsi, ces nouvelles sollicitations et dévolutions de fonction, en engendrant des tensions et ruptures au sein des familles, forcent celles-ci à s'ajouter en permanence, avec des modalités et des temporalités différentes selon les sociétés.

Source : Vignikin Kokou et Vimard Patrice (sous la direction de) *Familles au Nord ; Familles au Sud*, Bruylant s.a., Louvain-la-Neuve, 2005, pp. 11-12.